

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(16,1-8)

En ce temps-là,

Jésus disait aux disciples :

« Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

Il le convoqua et lui dit :

“Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ?
Rends-moi les comptes de ta gestion,
car tu ne peux plus être mon gérant.”

Le gérant se dit en lui-même :

“**Que vais-je faire,**
puisque mon maître me retire la gestion ?
Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force.
Mendier ? J’aurais honte.

Je sais ce que je vais faire,
pour qu’une fois renvoyé de ma gérance,
des gens m’accueillent chez eux.”

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître.

Il demanda au premier :

“Combien dois-tu à mon maître ?”

Il répondit :

“Cent barils d’huile.”

Le gérant lui dit :

“Voici ton reçu ;
vite, assieds-toi et écris cinquante.”

Puis il demanda à un autre :

“Et toi, combien dois-tu ?”

Il répondit :

“Cent sacs de blé.”

Le gérant lui dit :

“Voici ton reçu, écris 80.”

Le maître fit l’éloge de ce gérant **malhonnête** car il avait agi avec **habileté** ;

en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

Vendredi 6 novembre 2020

Aujourd’hui, Jésus nous raconte, à nous ses *disciples*, cette parabole...

Cela devrait nous guérir pour toujours de prendre Jésus pour un professeur de morale puisqu’il fait *l’éloge d’un gérant malhonnête !*

Face à la situation qui nous est faite – crise sanitaire, crise économique et sociale, crise climatique, crise démocratique – Jésus nous demande de *l’habileté !* A nous d’inventer, de créer cet autre monde, cette utopie du « tous frères » en étant aussi inventifs que les créateurs de start-up !

Face à l’impossibilité qui nous est faite de nous rassembler pour écouter et partager ensemble « notre pain quotidien », il nous est demandé d’être aussi inventifs et créatifs que les restaurateurs et les libraires pour continuer à faire Eglise.

Ce *gérant* ne sait que gérer l’argent, c’est son métier, même s’il l’exerçait mal puisqu’il *dilapidait les biens* de son maître. Il va se servir de cet argent pour se faire *des amis qui vont l’accueillir chez eux*. Il va **utiliser les biens pour créer des liens**. Puissions-nous, nous aussi, mettre nos biens au service de la création de liens de fraternité !

Nous dilapidons les biens que nous avons et nous devons *rendre compte de notre gestion !*

Alors, *que vais-je faire ?* Voilà la question que chacun doit se poser : *que vais-je faire* pour que grandisse le Royaume de Dieu à travers la fraternité ? *Que vais-je faire* pour être un *fils de la lumière* aussi habile que *les fils de ce monde ?*

Nous avons du temps pour y réfléchir aujourd’hui. Bientôt, je pourrais dire : *je sais ce que je vais faire !* Oui, il s’agit de *faire*. Faire la volonté du Père.